

*11En effet, voici le message que vous avez entendu depuis le commencement : aimons-nous les uns les autres !*

*12Ne faisons pas comme Caïn : il appartenait au Mauvais et il tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que les actions de Caïn étaient mauvaises, tandis que celles de son frère étaient justes.*

*13Ne vous étonnez pas, frères et sœurs, si les gens de ce monde vous haïssent.*

*14Quant à nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons les frères et les sœurs. Celui qui n'aime pas reste du côté de la mort.*

*15Quiconque a de la haine pour son frère ou sa sœur est un meurtrier. Or vous savez qu'aucun meurtrier n'a de place en lui pour accueillir la vie éternelle.*

*16Voici comment nous savons ce qu'est l'amour : Jésus Christ a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères et nos sœurs.*

L'apôtre Jean nous rappelle quelle est notre première vocation : « aimons-nous les uns les autres ». Cet appel nous engage tout entier. Il en va de notre vie : « Celui qui n'aime pas reste du côté de la mort ». Pour être du côté de la vie, nous devons donner notre vie les uns pour les autres.

À l'heure où je vous parle, le monde est très préoccupé par la conservation de sa vie. Entre épidémie et attentats, la brutalité de la mort s'impose dans le discours général. C'est pourquoi, avec l'apôtre Jean, j'aimerais attirer votre attention sur l'histoire de la première mort, qui est aussi l'histoire du premier meurtrier et l'histoire de la première ville. Il s'agit de l'histoire de Caïn et Abel. Nous lisons en Genèse 4 :

*1De son union avec Adam, Ève, sa femme, devint enceinte. Elle mit au monde Caïn et dit alors : « J'ai conçu un homme grâce au Seigneur. »*

*2Elle donna aussi le jour au frère de Caïn, Abel.*

*Abel fut berger de petit bétail, et Caïn cultivait le sol.*

*3Au bout d'un certain temps, Caïn apporta des produits de la terre en offrande pour le Seigneur.*

*4Abel, de son côté, apporta des agneaux premiers-nés de son petit bétail, dont il offrit au Seigneur de très beaux morceaux. Le Seigneur accueillit favorablement Abel et son offrande,*

*5mais non pas Caïn et son offrande. Caïn en éprouva une profonde irritation ; il en fut abattu.*

*6Le Seigneur lui dit : « À quoi bon te fâcher et être abattu ?*

*7Si tu agis comme il faut, tu reprendras le dessus ; sinon, le péché est à ta porte, comme un monstre à l'affût. Il désire te dominer, mais c'est à toi d'en être le maître. »*

*8Cependant Caïn s'adressa à son frère. Quand ils furent aux champs, Caïn se jeta sur son frère Abel et le tua.*

*9Le Seigneur demanda à Caïn : « Où est ton frère Abel ? » Caïn répondit : « Je n'en sais rien. Est-ce à moi de veiller sur mon frère ? »*

*10Le Seigneur répliqua : « Pourquoi as-tu fait cela ? J'entends le sang de ton frère crier du sol vers moi.*

*11Tu es désormais un maudit, chassé du sol qui s'est ouvert pour recueillir le sang de ton frère, ta victime.*

*12C'est pourquoi, tu auras beau cultiver le sol, il ne te donnera plus sa vitalité. Tu seras un déraciné, toujours vagabond sur la terre. »*

*13Caïn dit au Seigneur : « Ma peine est trop lourde à porter.*

*14Tu me chasses aujourd'hui du sol cultivable, et je vais devoir me cacher loin de toi ; je serai un déraciné, toujours vagabond sur la terre. Quiconque me trouvera pourra me tuer. »*

*15Mais le Seigneur lui répondit : « Non, car si quelqu'un te tue, il faudra sept meurtres pour que tu sois vengé. »*

*Le Seigneur mit alors sur Caïn un signe distinctif, pour empêcher qu'il soit frappé par ceux qui le rencontreraient.*

*16Alors Caïn partit habiter au pays de Nod, loin de la présence du Seigneur, à l'est d'Éden.*

*17De son union avec son mari, la femme de Caïn devint enceinte. Elle mit au monde Hénok. Caïn se mit à construire une ville, qu'il appela du nom de son fils, Hénok.*

*18Hénok fut le père d'Irad, Irad le père de Mehouyaël, Mehouyaël le père de Metouchaël, Metouchaël le père de Lémek.*

*19Lémek épousa deux femmes, la première nommée Ada et la seconde Silla.*

*20Ada mit au monde Yabal, l'ancêtre de ceux qui habitent sous des tentes et élèvent des troupeaux.*

*21Yabal eut un frère, Youbal, l'ancêtre de tous ceux qui jouent de la guitare et de la flûte.*

*22Silla, elle aussi, eut un fils, Toubal-Caïn, le forgeron qui fabriquait tous les outils tranchants de bronze ou de fer. La sœur de Toubal-Caïn était Naama.*

*23Lémek dit à ses femmes :*

*« Ada et Silla, écoutez-moi,*

*femmes de Lémek, soyez attentives !*

*Lorsque l'on me blesse, je tue un homme,*

*lorsque l'on me donne un coup, je tue un enfant.*

*24Car s'il faut tuer sept hommes*

*pour venger Caïn,*

*il en faudra soixante-dix-sept*

*pour que je sois vengé. »*

Caïn nous est présenté comme un homme comblé, matériellement et affectivement. Il a l'amour de sa mère et le métier de cultivateur de son père. Il est quelqu'un. Abel, lui, est à l'opposé de son frère. Sa naissance se passe de commentaire, il est le second, il vit en nomade avec ses bêtes en marge de la civilisation. D'ailleurs, même son nom nous montre qu'il est un homme de passage : Abel veut en effet dire « Buée », ou « vanité » (vanité des vanités...). Caïn aura une grande destinée parmi les hommes : fondateur de la première ville, il est le père de toute la culture humaine représentée par l'élevage, la musique et la forge. Son frère en revanche ne laissera rien, pas même une parole, à la postérité. Et voici que ces deux frères

vont, spontanément, faire une offrande à Dieu. Et là, pour la première fois, les rôles s'inversent : Abel est favorisé. Caïn fait brutalement l'expérience de la frustration et de la jalousie. Et c'est à ce moment que s'entame un dialogue entre Dieu et Caïn ; c'est ce dialogue, ce jeu de question-réponse entre l'homme et Dieu qui est au cœur de l'histoire. C'est au cours de ce dialogue avec Dieu que Caïn tuera son frère, puis sera exilé pour finalement fonder la première ville, loin de la présence de Dieu. Et derrière la relation entre Caïn et Dieu, c'est la relation de tous avec Dieu que nous voyons : *l'histoire de Caïn et Abel est un miroir de la situation de notre monde*. Elle nous amène à réfléchir à notre violence (1), à nos œuvres (2) et, enfin, à notre écoute de la parole de Dieu (3).

Caïn est le frère d'Abel. On pourrait attendre de lui qu'il aime son frère, mais il n'en est rien. Au contraire, il fait preuve de violence extrême à son égard. Pourtant Caïn n'en voulait pas directement à son frère. En effet le texte dit :

*Le Seigneur accueillit favorablement Abel et son offrande, 5mais non pas Caïn et son offrande. Caïn en éprouva une profonde irritation ; il en fut abattu.*

Caïn est irrité et abattu par *le choix que Dieu fait* de favoriser son frère. C'est donc d'abord *contre Dieu* qu'il se met en colère. Et Dieu vient alors lui parler. Dieu ne vient pas faire des reproches Caïn, Il ne vient pas le juger et le punir. Dieu pose une question : *À quoi bon te fâcher et être abattu ?* Par cette question, Dieu donne une chance à Caïn de s'exprimer, de mettre des mots sur sa colère. Mais Caïn se tait. Et Dieu ne fait pas que poser une question. Il donne aussi une vocation à Caïn : « 7*Si tu agis comme il faut, tu reprendras le dessus ; sinon, le péché est à ta porte, comme un monstre à l'affût. Il désire te dominer, mais c'est à toi d'en être le maître.* » Une question, « Pourquoi ? », et une vocation, « domine ton péché ». La réponse de Caïn sera terrible. Plutôt que de parler à Dieu, il tue son frère. Cet autre qui possède une bénédiction que moi je n'ai pas, cet autre qui me limite et me résiste, mon propre frère, je le hais. Puisque je le hais, je le tue. Mais derrière lui, c'est en réalité Dieu que je hais et que je tue. Oui, ne nous y trompons pas : Caïn tue son frère, mais c'est Dieu qu'il veut réellement tuer. Derrière chaque violence contre mon frère, ma sœur, mes parents, mon prochain, se cache un attentat contre Dieu. D'ailleurs, quand l'opportunité se présentera, l'humanité ne ratera pas l'occasion d'assassiner son Créateur. Nous sommes tous déicides, meurtriers de Dieu.

Dieu revient une seconde fois vers Caïn. Il pose à nouveau une question : *Où est ton frère Abel ?* Caïn a de nouveau une chance de s'expliquer. Et donc, comme chacun le sait, Caïn va avouer son crime, il va reconnaître son péché et demander pardon à Dieu... Pas du tout, il fait exactement l'inverse !! (C'était pour voir si vous suiviez) : il s'esquive, ment et répond « *Je n'en sais rien. Est-ce à moi de veiller sur mon frère ?* » Et Dieu annonce à Caïn les conséquences de son acte : désormais il sera *un déraciné, toujours vagabond sur la terre*. J'attire votre attention sur la ressemblance entre Caïn et son frère Abel à ce stade du récit : Abel était nomade, marginal et potentielle victime. Caïn devient maintenant lui aussi nomade, marginal et potentielle victime : « *je serai un déraciné, toujours vagabond sur la terre. Quiconque me trouvera pourra me tuer.* » Et Dieu, pour le protéger, lui donne l'assurance d'une septuple vengeance.

Sauf que... Caïn ne restera pas vagabond longtemps : il va fonder une ville, loin de Dieu. Il se sédentarise, loin de Dieu. Et dans sa ville à lui, l'homme va faire sa vie à lui, remplie de musique, de travail, d'activités... Loin de Dieu. Les descendants de Caïn vont en effet développer les bases de la culture humaine. Personnellement je trouve frappant de constater que toutes les œuvres notoires de l'humanité, le progrès technique, les arts, la science, naissent loin de la présence de Dieu. Alors je ne peux que me poser la question aujourd'hui : les objets de mon quotidien, les sciences que j'étudie, le métier que j'exerce... D'où viennent-ils exactement ? À quel projet répondent-ils ? Cet ordinateur, ce téléphone, cette voiture, cette musique inventés par l'homme, me rapprochent-ils réellement de Dieu ? Ou est-ce une ruse de l'homme pour éloigner mon Créateur ?

Caïn tue son frère et construit sa ville dans le rejet de la parole de Dieu. Ne soyons pas comme Caïn, soyons attentifs aux messages que le Seigneur nous adresse à chacun et à chacune. *12* *Ne faisons pas comme Caïn : il appartenait au Mauvais et il tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que les actions de Caïn étaient mauvaises, tandis que celles de son frère étaient justes (1 Jean 3 v. 12).* Les actions de Caïn, nous les connaissons, nous venons d'en parler. Qu'en est-il alors d'Abel ? Abel ne nous a rien laissé : pas d'œuvre grandiose, pas de parole mémorable. Et c'est peut-être dans cette absence que réside sa justice ; Abel, celui qui passe comme de la buée, n'est pas un révolté contre Dieu. Il ne fait rien pour tuer ou asservir son prochain, il ne cherche pas non plus à s'éloigner de Dieu. Il est comme un vagabond sur cette Terre, un étranger de passage. Et pour cela, il est déclaré juste. Le monde, avec ses rêves de conquêtes, de progrès et de démesure, honorera Caïn, et tous ceux qui lui ressembleront. Dieu, Lui, honore Abel et ceux qui lui ressemblent.

Celui ou celle qui vit comme Abel ne marquera sans doute pas le monde ; homme ou femme de prière, qui écoute la parole de Dieu et ne laisse rien d'autre derrière lui qu'une offrande agréable. Mais nous n'avons pas à nous préoccuper du souvenir que nous laissons à ce monde. Nous avons à nous préoccuper de la volonté de Dieu et du *message que nous avons entendu depuis le commencement : aimons-nous les uns les autres ! (1 Jean 3 v.11)*. Peut-être qu'aujourd'hui tu te sens comme Caïn, plein de colère et d'amertume, tu as l'impression que Dieu s'est détourné de toi. Ou au contraire tu es comme Abel, écrasé par la violence des autres. Que tu sois Caïn ou Abel, le plus urgent aujourd'hui est de t'arrêter et de te tourner vers Dieu pour entendre Sa parole. Stopper le cours de ses pensées, cesser pour un temps de s'inquiéter, de travailler. Eteindre les écrans, arrêter de s'agiter, et venir devant Dieu, tel que tu es, simplement pour écouter.